

Concert L'ensemble Ludus de Berne au temple Saint-Paul

Selon une tradition maintenant bien établie, c'est l'ensemble orchestral Ludus de Berne qui ouvrira la 27^e saison des concerts de Saint-Paul, ce dimanche.

La soirée commencera avec un des plus importants représentants de la famille Bach, Carl Philipp Emanuel Bach, deuxième fils du cantor de Leipzig. Il connaîtra une longue et prestigieuse carrière. Il est vrai que les fées s'étaient penchées sur son berceau. Extrêmement doué, il aura Telemann comme parrain et Mozart et Haydn comme admirateur. La *Sinfonie en ut majeur 174* est un exemple parfait de sa maîtrise de l'écriture orchestrale.

Retenu en Amérique du sud l'an dernier, Edicson Ruiz interprétera le *Concerto pour contrebasse* de Carl von Dittersdorff (1739-1799), ainsi qu'une *Rencontre pour violon et contrebasse* de Jean-Luc Darbellay (né en 1946). Edicson Ruiz a commencé sa carrière avec l'orchestre Simon Bolivar, avant d'intégrer en 2003, la célèbre



Edicson Ruiz jouera, dimanche. DR

Philharmonie de Berlin. La soirée se terminera par un *Divergimento* de Joseph Haydn. Classique et découverte seront au rendez-vous de ce premier concert de la saison.

■ Y ALLER Dimanche 20 janvier à 17 h au temple Saint-Paul, 30a rue Hubner à Mulhouse.
Entrée libre, plateau.

Musique La contrebasse en fête

Le premier concert de la saison 2013 au temple Saint-Paul de Mulhouse a été animé par les trente musiciens de l'orchestre bernois Ludus dirigés par Jean-Luc Darbellay. Un programme intéressant attendait les auditeurs que les conditions climatiques n'avaient pas découragés.

La *Symphonie en Ut M 174* de Carl Philipp Emanuel Bach a déployé ses fastes un peu surannés, mais qui avaient les faveurs de ses contemporains. Le *Divergimento en Ut M* de Haydn a déroulé la suite de ses mouvements avec tout l'esprit du compositeur. On a apprécié l'élégance du presto final et la beauté de ses ornements.

Mais le moment fort de l'après-midi est dû au contrebassiste argentin invité, Edicson Ruiz, soliste au Philharmonique de Berlin. Il s'est produit dans le *Concerto pour contrebasse en Mib*

M de Carl Ditters von Dittersdorf, dans le style classique. L'interprète a su tirer le meilleur de son ingrat instrument. Il a même su le faire chanter dans les broderies du bel adagio.

Il s'est attaqué ensuite à *Rencontres pour violon et contrebasse et violon*, composé par le chef. « Je ne pouvais pas laisser passer l'occasion de proposer une partition à un si grand soliste », a déclaré Jean-Luc Darbellay. Sa fille, Noëlle-Anne, donnait la réplique au violon avec assurance, talent et brio. L'œuvre, fraîche et mouvementée, alternait archet et pizzicatos, le grave et l'aigu des instruments se répondant dans une course haletante. La contrebasse s'échappait parfois en notes rapides, un peu comme dans le jazz, parfois gémissait sous l'archet, mais toujours efficacement soutenue par le violon.

J.-C.O.